



LAURENCINE LOT

## De sacrés ébats parlementaires

PARIS | XVII<sup>e</sup>

★  
★  
★  
★  
★  
★

**C**oucherias à tout-va, portes qui claquent et quiproquos en cascade : bienvenue à l'hôtel de l'Hémicycle, théâtre de l'hilarant « C'est encore mieux l'après-midi », du Britannique Ray Cooney, qu'on surnomme si justement le Feydeau anglais. Avec son directeur pète-sec et son respect des convenances, l'établissement est des plus tranquilles et sérieux, c'est pourquoi un député en vue (Pierre Cassignard) s'apprête à y passer un après-midi de galipettes avec une secrétaire.

Tout serait plus simple s'il n'y avait, dans le même hôtel, son épouse, qui a tenu à venir de leur province précisément ce jour-là. Faisant fi de la prudence qu'imposerait son entreprise adultérine, il demande à son assistant, volontaire mais maladroit (Sébastien Castro), d'y réserver tout de même une suite pour ses ébats qu'il aura préférés aux débats. Il ne reste que la chambre mitoyenne de celle de sa femme. S'ensuit un entrelacs de malentendus à un rythme endiablé avec, au centre du cyclone, l'irrésistible Castro, parfait en naïf gaffeur.

A force de couvrir tout le monde (son patron, l'épouse de son patron, la maîtresse...), le voici en surchauffe totale. Il est à couper le souffle à chercher ses mots autant que l'air qui semble lui manquer à mesure qu'il empile les bobards... Créée il y a tout juste trente ans au théâtre des Variétés, cette adaptation signée Jean Poiret est un sommet de boulevard, version débridée et qui s'assume pleinement – il faut voir Pierre Cassignard en slip léopard ! – et un excellent moment de comédie magistralement mis en scène par José Paul. C'est tout simplement tordant.

SYLVAIN MERLE

■ « C'est encore mieux l'après-midi »,  
au Théâtre Hébertot (Paris XVII<sup>e</sup>). De 15 à 48 €.